



# RETROUVEZ JEAN-PAUL MARCHESCHI

à la conférence de presse  
**Lundi 14 octobre**  
**entre 13 et 17 heures**  
A 18 h il participera avec son  
éditeur ART3 PLESSIS  
à la présentation de l'exposition

## GRECO

Grand Palais, Galerie sud-est  
du **16 octobre 2019** au  
**10 février 2020**

### "Le Greco - un grand sommeil noir"

En octobre, la **première grande exposition monographique française** consacrée au génie que fut **Greco** habitera le Grand Palais.

**Jean-Paul Marcheschi** n'a cessé de nous dire, à travers ses écrits, tout ce qu'il devait à ce dernier grand maître de la Renaissance, et aussi premier peintre du Siècle d'or espagnol. Il a souhaité nous faire partager sa passion et sa connaissance de l'œuvre à travers cet essai qui aidera aussi à la **préparation de la visite de cette exposition** tout à fait exceptionnelle.

**LE GRECO**  
**- ART3 Editions -**  
**est sélectionné pour le**  
**PRIX MEDICIS**

Des raisons qui conduisirent le jeune Greco à quitter sa terre d'origine nous ne connaissons à peu près rien. On sait assurément qu'il est à Venise en 1567 et qu'à l'âge de vingt-six ans il reçoit le choc de la grande peinture vénitienne. Il y a alors déjà plus d'un siècle que Venise a pris la relève de Florence. À Florence, la Renaissance est accomplie. La ville entre dans son déclin. Elle s'éteint lentement dans les feux pâles et splendides des œuvres du Pontormo. Venise et Rome sont les nouveaux centres. Le Titien s'est imposé à toutes les cours d'Europe. Ses deux prestigieux élèves, le Tintoret et Véronèse, tiennent Venise sous leur coupe. Le Greco prend la mesure de son retard. Première et terrible secousse. Pour lui, tout est à recommencer. Est-il encore temps ? Son art est en deçà de celui de Cimabue. Il lui faut assimiler tout à la fois Giotto, Masaccio, Fra Angelico, Piero della Francesca, Mantegna, Bellini, Raphaël, Michel-Ange, le Titien, Alberti, Brunelleschi, le Tintoret, Véronèse, Bassano, le Pontormo, le Rosso : autrement dit, plus de deux siècles d'intense créativité. Une fois passée la première sidération, le Greco entreprend la seule chose qu'il soit possible de faire : entrer dans l'imitation.



17 €

Titre : Le Greco - Un grand sommeil noir

Auteurs : Jean-Paul Marcheschi

Collection : Stoa

Format : 210X150

Nombre de pages : 104

Prix TTC sur 4ème de couverture : 17 €

Prix HT (TVA 5,5%) 16,11 €

Date de Parution : Septembre 2019

ISBN 13 : 978-2-909417-37-0

Rayon Art

## Le Greco - Un grand sommeil noir

### Résumé

Des raisons qui conduisirent le jeune Greco à quitter sa terre d'origine nous ne connaissons à peu près rien. On sait assurément qu'il est à Venise en 1567 et qu'à l'âge de vingt-six ans il reçoit le choc de la grande peinture vénitienne. Il y a alors déjà plus d'un siècle que Venise a pris la relève de Florence. À Florence, la Renaissance est accomplie. La ville entre dans son déclin.

Elle s'éteint lentement dans les feux pâles et splendides des œuvres du Pontormo. Venise et Rome sont les nouveaux centres. Le Titien s'est imposé à toutes les cours d'Europe. Ses deux prestigieux élèves, le Tintoret et Véronèse, tiennent Venise sous leur coupe. Le Greco prend la mesure de son retard. Première et terrible secousse. Pour lui, tout est à recommencer. Est-il encore temps ? Son art est en deçà de celui de Cimabue. Il lui faut assimiler tout à la fois Giotto, Masaccio, Fra Angelico, Piero della Francesca, Mantegna, Bellini, Raphaël, Michel-Ange, le Titien, Alberti, Brunelleschi, le Tintoret, Véronèse, Bassano, le Pontormo, le Rosso : autrement dit, plus de deux siècles d'intense créativité.

### L'auteur

Comment définir en un mot Jean-Paul Marcheschi ? Peintre, sculpteur, scénographe, auteur reconnu et admiré de nombreuses personnalités d'horizon divers : Pascal Quignard, Jacques

Roubaud, Jacques Bonnaffé, Philippe Dagen et tant d'autres, Jean-Paul Marcheschi continue son chemin dans la solitude de son atelier qu'il transforme en lieu d'écriture chaque matin.

En 1984, Jean-Paul Marcheschi a délaissé le pinceau pour peindre en usant de flambeaux. Depuis lors, peintures et sculptures sont réalisées entièrement à l'aide du feu.

Le langage précède le peindre. Cette phrase fut recueillie dans un premier livre, intitulé *Le livre du sommeil*. Depuis, Jean-Paul Marcheschi, dans ses Notes d'un peintre, a élargi son commentaire, des maîtres anciens jusqu'aux plus contemporains, de Piero della Francesca à Cézanne, Rodin, Per Kirkeby et Twombly.

En 2017 cinq œuvres de Jean-Paul Marcheschi étaient exposées au Grand Palais dans l'exposition Rodin – le centenaire.

### Extrait

El Soplón m'apparaît à la fois programmatique et paradigmatique de l'oeuvre entier. Ce tableau, c'est le Greco avant le Greco. Si l'on

songe à l'importance que le feu prendra dans son oeuvre, le peintre y est déjà l'artiste singulier qu'il sera par la suite, non seulement

par les images du feu dans ses tableaux – dans les Pentecôtes, les porte-flambeaux de *L'Enterrement du comte d'Orgaz*, les fleurs-flammes –, mais, plus concrètement, par l'étirement des corps, par ces abîmes verticaux qui fendent l'espace, imitant le mouvement ascensionnel de la flamme.

Contact : Laure Rebois

06 68 00 98 07 [direction@c2laure.com](mailto:direction@c2laure.com)

[www.c2laure.com](http://www.c2laure.com)

